

Abstracts/Résumés

Hildegard Dietz: Kulturkonflikt oder politische Opposition? Eine Partei als Katalysator soziokulturellen Wandels/Opposition entre cultures ou opposition politique? Un parti politique comme catalyseur de changement socio-culturel

Der Artikel untersucht die Auswirkungen des Dezentralisierungsprozesses am Beispiel der Kommune Foubot im Département Noun (Provinz Ouest). Hier kam es bei den ersten demokratischen Kommunalwahlen zu einem Sieg der Oppositionspartei UDC (Union Démocratique du Cameroun). Dieses Ergebnis kann als Ausdruck des Widerstandes gegen die politischen Verhältnisse und die hierarchische Sozialstruktur im Sultanat Fouban interpretiert werden. In Folge der Wahlen kam es jedoch dazu, dass sich demokratisch gewählte Volksvertreter, staatliche Verwaltung und traditionelle Oberhäupter aufgrund politischer Differenzen und persönlicher Ambitionen gegenseitig blockieren. Die zentrale These dieses Artikels ist daher, dass die Dezentralisierung momentan eher Hindernis als Antrieb der Kommunalentwicklung ist.

Cet article analyse les conséquences du processus de décentralisation à l'aide du cas de la commune de Foubot dans le département de Noun (province Ouest). Dans cette commune, la victoire du parti de l'opposition, l'UDC (Union démocratique du Cameroun), a marqué les premières élections communales démocratiques. Il est possible de voir ce résultat comme l'expression d'une résistance envers le paysage politique et les structures sociales hiérarchiques du Royaume de Fouban. Cependant, les élections ont amené les représentants du peuple élus démocratiquement, l'administration publique et les chefs traditionnels à se bloquer mutuellement, et ce en raison de divergences politiques et d'ambitions personnelles. Le fait que la décentralisation est actuellement davantage une entrave au développement de la commune qu'un moteur est ainsi la principale thèse de cet article.

Christine Fricke: Erfolg und Scheitern des Dezentralisierungsprozesses. Zwei Gemeinden im Vergleich/Succès et échec du processus de la décentralisation. Deux communes comparées

Der Vergleich der beiden Kommunen Bogo und Moutourwa (Provinz Extrême-Nord) zeigt, dass der Dezentralisierungsprozess trotz ähnlicher Ausgangsbedingungen völlig unterschiedliche Folgen haben kann. In Moutourwa ist eine demokratische Umgestaltung gelungen, in Bogo haben traditionelle Oberhäupter und Würdenträger sich die Macht angeeignet. Auch wenn Dezentralisierung die politische Arena erweitert und eine Elitenzirkulation theoretisch möglich macht, haben es „alte“ Eliten einfacher. Sie können sich auf ihre bereits bestehende traditionelle, religiöse oder historische Legitimation berufen. Von der Bevölkerung werden diese Autoritäten entweder nicht in Frage gestellt oder als legitime Repräsentanten empfunden, so dass ihre kommunalpolitischen Leistungen in den Hintergrund rücken. Durch ihre Nähe zur Regierungspartei und mit Unterstützung der ebenfalls regierungstreuen staatlichen Verwaltung werden diese Akteure nahezu unangreifbar. Die Entwicklung in der Gemeinde Bogo zeigt die negativen Konsequenzen einer solchen Konstellation. Akteure ohne diese bereits bestehende Legitimation – wie in Moutourwa – müssen sich in höherem Maße durch Leistung legitimieren.

La comparaison entre les communes de Bogo et de Moutourwa (province Extrême-Nord) montre que le processus de décentralisation peut, malgré des conditions de départ similaires, avoir des conséquences littéralement différentes. A Moutourwa, le remodelage démocratique a réussi. A Bogo, les chefs et les dignitaires traditionnels se sont appropriés le pouvoir. Même si la décentralisation élargit l'arène politique et, théoriquement, facilite la circulation des élites, force est de reconnaître que l'« ancienne » élite reste la plus avantagée. En effet, elle peut s'appuyer sur une légitimation établie qu'elle soit traditionnelle, religieuse ou historique. Ces autorités ne sont, soit, pas remis en question par la population soit, considérées comme représentants légitimes. Leurs compétences politiques sont, à un niveau communal, ainsi mises en arrière plan. De par leur proximité vis-à-vis du pouvoir et grâce au soutien de l'administration publique, également proche du pouvoir, ces acteurs sont inattaquables. Le développement de la commune de Bogo prouve les effets négatifs d'une telle constellation. Les acteurs n'ayant pas de légitimation pré-établie (comme à Montourwa) doivent davantage jouer de leurs compétences pour être reconnus.

Lisa-Marie Harlfinger/Alexandra Vlantos: Paradoxe Folgen von Dezentralisierung: Zentralisierung und Verhinderung von Partizipation/Conséquences paradoxales de la décentralisation: centralisation et exclusion

Am Beispiel der Kommune Mbalmayo (Provinz Centre) werden paradoxe Folgen von Dezentralisierung aufgezeigt. Zum einen kommt es zu einer „Zentralisierung in der Dezentralisierung“, zum anderen wird die Ausschließung bestimmter Bevölkerungsgruppen von politischer Partizipation aufrechterhalten. In Mbalmayo hat der Bürgermeister alle Entscheidungsbefugnisse, inklusive des Aufstellens der Wahllisten für die Kommunalwahl, in seiner Person vereint und ist somit zu einem „chef moderne“ geworden. Dies ist unter anderem die Folge einer bewussten Strategie der faktischen Entmachtung des Gemeinderates und der Kooperation mit den traditionellen Oberhäuptern, denen gleichzeitig die Mitgliedschaft im Gemeinderat verwehrt wird. Darüber hinaus wird Migranten aus anderen Landesteilen aufgrund ihrer vermuteten Zugehörigkeit zur politischen Opposition die Mitwirkung an der kommunalen Selbstverwaltung verwehrt. Das Ziel der Partizipation aller Bevölkerungsgruppen ist somit verfehlt.

L'exemple de la commune de Mbalmayo (province Centre) met en évidence les effets contradictoires de la décentralisation. D'une part, on assiste à une « centralisation dans la décentralisation ». D'autre part, certaines populations sont maintenues à l'écart de toute participation politique. A Mbalmayo, le maire s'est octroyé tous les droits de décision, y compris celui de composer les listes électorales pour les élections communales, et est, de ce fait, devenu un « chef moderne ». Cela est, entre autre, la conséquence d'une stratégie effective d'évincer le conseil municipal et de coopérer avec les chefs traditionnels à qui l'affiliation au conseil municipal est parallèlement interdite. De plus, en raison de leur présumée appartenance à l'opposition politique, certains émigrés venant d'autres régions du pays se voient refuser toute participation à l'autogestion communale. C'est pourquoi l'objectif de participation de toutes les populations s'enlise.

Corinna Sager: Von staatlichen Handlangern zu Repräsentanten der Bevölkerung: *chefs traditionnels* im Sultanat Bamoun seit den 1990er Jahren/Des auxiliaires du gouvernement aux représentants de la population: chefs traditionnels dans le Sultanat de Bamoun depuis les années 1990

Anhand der Veränderungen im Sultanat Bamoun (Provinz Ouest) seit dem Jahr 1990 diskutiert der vorliegende Artikel das Zusammenspiel von Dezentralisierung, Demokratisierung und traditioneller Herrschaft auf lokaler Ebene. Die traditionellen Oberhäupter haben im Département du Noun aus zwei Hauptgründen beachtlich an Ansehen und Einfluss auf lokaler Ebene verloren: Zum einen, weil sie aufgrund ihrer Integration in die staatliche Verwaltung grundsätzlich der Regierungspartei RDPC zugerechnet wurden, zum anderen, weil das bestehende traditionelle System von einer starren Hierarchie und Unterdrückung geprägt war. Die Wahlen dienten der Bevölkerung somit als Mittel, gegen das feudale System aufzubegehren. Nach diesem tief greifenden Bedeutungsverlust der traditionellen Oberhäupter gewinnen sie heute langsam wieder an Ansehen. Durch ein zunehmend neutrales Verhalten in Bezug auf politische Themen und durch gesteigertes persönliches Engagement für lokale Entwicklung passen sie sich den Forderungen der Bevölkerung an.

Tout en s'appuyant sur les changements opérés depuis 1990 dans le Royaume de Bamoun (province Ouest), cet article traite de la relation entre la décentralisation, la démocratisation et le pouvoir traditionnel au niveau local. Dans le département de Noun, les chefs traditionnels ont considérablement perdu prestige et influence, et ce surtout pour deux raisons. D'une part car ils ont été, du fait de leur intégration au sein de l'administration publique, imputés au parti au pouvoir, le RDPC. D'autre part, car le système traditionnel établi a été marqué par une répression et une forte hiérarchisation. Par conséquent, les élections ont permis à la population de se révolter contre le système féodal. Aujourd'hui, après avoir perdu autant de poids, les chefs traditionnels retrouvent peu à peu leur prestige. Par un comportement toujours plus neutre envers les décisions politiques et par leur engagement personnel croissant au sein du développement, ils s'adaptent aux exigences de la population.

Benjamin Siekmann/Ellen Hoffers: „À Tokombéré la vie est politisée“. Traditionelle Oberhäupter und die nationale Elite in der politischen Arena von Tokombéré (Extrême-Nord)/„À Tokombéré la vie est politisée“. Chefs traditionnels et l'élite nationale dans l'arène politique de Tokombéré

Dezentralisierung als entwicklungspolitische Reform hat zum Ziel, politische Verantwortung und Macht auf die lokale Ebene zu transferieren. Die lokale politische Arena wird erweitert und es kommt zu Aneignungs- und Adaptionsprozessen seitens der etablierten Kräfte. In einem neopatrimonial geprägten Staat wie Kamerun, indem eine enge Verflechtung von Regierungspartei und staatlicher Verwaltung existiert, kann der neu entstandene politische Raum aber auch zum Instrument des Machterhalts der nationalen (Partei-)Elite werden. Dieser Artikel zeigt am Beispiel der Kommune Tokombéré (Provinz Extrême-Nord) auf, wie es einer einzelnen Person über Machtakkumulation und ihren Einfluss in der Regierungspartei gelingt, die lokale politische Arena, insbesondere die traditionellen Oberhäupter, zu kontrollieren.

La décentralisation comme réforme politique de développement a pour objectif de transférer responsabilité et pouvoir politique au niveau local. L'arène politique locale est élargie et on assiste à un processus d'adaptation et de mainmise du côté des pouvoirs établis. Dans un Etat néo-patrimonial comme le Cameroun, sachant qu'il existe une forte imbrication du parti au pouvoir dans l'administration publique, un nouvel espace politique peut aussi servir d'instrument à l'élite nationale ou à celle du parti pour conserver le pouvoir. A travers l'exemple de la commune de Tokombéré (province Extrême-Nord), cet article montre comment une seule personne, grâce à l'accumulation des pouvoirs et à son influence dans le parti au pouvoir, peut contrôler l'arène politique locale et surtout les chefs traditionnels.

Anna Wiedemann: „Il manque d'argent“. Dezentralisierung und Finanzverwaltung in Nkolmetet (Centre)/„Il manque d'argent“. Décentralisation et administration fiscale à Nkolmetet

Dezentralisierung erfordert neben vielen Veränderungen auch Maßnahmen im finanziellen Bereich. Haben neu geschaffene Kommunen keine ausreichenden Mittel, können sie nur schwer selbstständig Lokalpolitik betreiben und lokale Entwicklung fördern. Dies ist der Fall in der Kommune Nkolmetet (Provinz Centre). Hier widersetzt sich die lokale Bevölkerung der Kommune, indem sich die Bewohner weigern Steuern zu zahlen, während der Staat die Kommune weder finanziell noch personell unterstützt. Seit 2004 sind keine kommunalen Gehälter gezahlt worden und der Gemeinderat hält keine Sitzungen ab. Die Menschen vor Ort wissen wenig über die Arbeit der Kommune und stehen den meisten politischen Akteuren misstrauisch gegenüber. Sie setzen ihre Hoffnung auf lokale Entwicklung eher in externe Akteure wie Elitenangehörige, die aus der Kommune stammen.

Outre beaucoup de changements, la décentralisation requiert aussi des mesures dans le domaine financier. Quand une commune nouvellement créée n'a pas assez de moyens, elle ne peut que difficilement promouvoir le développement local ou bien être autonome dans la gestion de la politique locale. C'est le cas de la commune de Nkolmetet (province Centre) dont la population locale pratique une forme de résistance en refusant de payer les impôts alors que l'Etat ne soutient ni financièrement, ni personnellement la commune. Depuis 2004, aucun salaire communal n'a été payé et le conseil municipal ne se réunit plus. La population sait très peu de choses sur le travail de la commune et elle se méfie de la plupart des acteurs politiques. En termes d'espoir pour le développement local, elle se dirige davantage vers des acteurs externes, comme les élites originaires de la commune.